

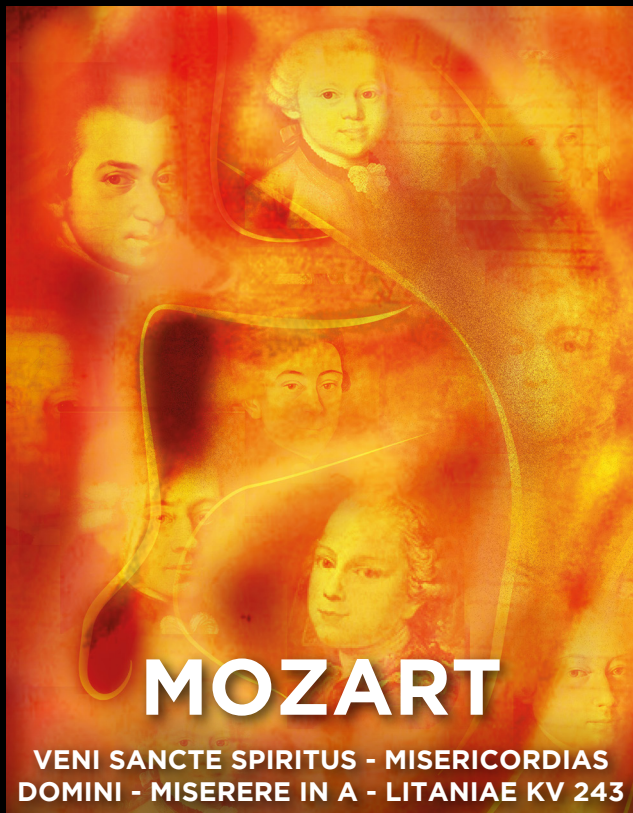


**LA
CROSSE
CHŒUR**

ENSEMBLE VOCAL
LA CHAUX-DE-FONDS

25^e
anniversaire!

WWW.LACROSSE-CHOEUR.CH



MOZART

**VENI SANCTE SPIRITUS - MISERICORDIAS
DOMINI - MISERERE IN A - LITANIAE KV 243**

**SAMEDI 14 NOV. 2026 - 19H
DIMANCHE 15 NOV. 2026 - 17H**

TEMPLE FAREL

ENTRÉE LIBRE - COLLECTE (Prix indicatif: 25.- frs)

SOLISTES:

Clara Meloni, SOPRANO - Claudine Charnay, MEZZO -
Pierre Arpin, TENOR - Romain Favre, BASSE

ORCHESTRE: die Freitagsakademie

DIRECTION: Quentin Gaillard

TEMPLE FAREL

ENTRÉE LIBRE - COLLECTE

Prix indicatif: 25.- frs

Présentation du concert

Ce programme permettra de découvrir des facettes très différentes de Mozart, à la fois parce que ce compositeur, à l'instar de JS Bach, a su faire siennes des techniques de composition émanant de maîtres variés, mais également parce que les œuvres choisies couvrent une période de création allant de l'enfance du compositeur à sa maturité.

Lorsqu'on écoute son *Veni Sancte Spiritus* ou son *Miserere* composés respectivement à l'âge de 12 et de 14 ans, on ne peut que s'émerveiller devant la précocité du génie de Mozart. Ces deux œuvres, par ailleurs radicalement différentes, nous dévoilent un compositeur maîtrisant déjà parfaitement son métier. Bien plus cependant car, à 12 ans, même si son langage évoluera par la suite, on peut déjà lui reconnaître un style inimitable fait de vivacité, de grâce, d'équilibre dans la forme. Le *Miserere* doit être rangé à part, car il constitue le cas unique d'une œuvre de Mozart composée entièrement dans le style de Palestrina. Cette œuvre est née de sa rencontre à Bologne avec le Padre Martini, moine franciscain érudit et compositeur spécialiste de Palestrina, qui le forma à son style. Dans la tradition héritée de la Renaissance, les psaumes (le *Miserere* est le titre du psaume 50), font l'objet d'une mise en musique alternée: à un vers psalmodié à l'unisson dans un ton grégorien succède une partie à plusieurs voix, utilisant les règles du contrepont, ce que Mozart fait ici.

Mozart s'est également directement appuyé sur l'enseignement de Martini pour composer son *Misericordias Domini*. Ici cependant, la patte mozartienne se reconnaît beaucoup mieux, notamment dans les passages où le chœur tient des accords sur plusieurs mesures et l'orchestre joue une petite ritournelle, dont Beethoven s'est peut-être souvenu pour écrire son Hymne à la Joie!

Les *Litaniae de venerabilis altaris Sacramento KV243*, (en français: les Litanies du Saint Sacrement), sans conteste une œuvre de maturité (même si Mozart n'avait que 20 ans lors de sa composition!) ont été composées pour le prince-archevêque de Salzbourg. Les litanies constituent un genre de prière antique (le mot litanie est emprunté au grec) repris plus tard par l'Eglise de Rome, par lequel une divinité est adorée ou suppliée sous forme responsoriale (répons entre un célébrant et une assemblée). Un motif, ici la supplique «miserere nobis», est répété inlassablement. Ce qui est vénéré dans ces litanies, c'est le Saint Sacrement, c'est-à-dire, l'hostie consacrée par le prêtre.

Composée en 9 mouvements, l'œuvre alterne admirablement entre des parties chorales ou solistes pleines de tendresse typiquement mozartienne (*Kyrie*, *Dulcissimum convivium*, *Agnus Dei*), morceau de bravoure quasi opératique (solo de Tenor *Panis vivus*), moments pleins de mystère ou de drame (*Verbum caro factum*, *Tremendum*, *Viaticum*), moment de solennité, ici sous forme de fugue à deux sujets (*Pignus futurae Glorae*, à nouveau une référence au Padre Martini!).

